

Philippe Doucet est le nouveau maire (Ps) d'Argenteuil, vice-président du Conseil général

Philippe Doucet : «Montrer une autre image d'Argenteuil»

Après une campagne interne au Ps et une campagne électorale pleine de vicissitudes et de crocs-en-jambe, Philippe Doucet, 46 ans, conseiller général depuis 2004, est devenu maire d'Argenteuil, la 3^e ville d'Ile-de-France. Le 3^e vice-président du Conseil général, en charge du logement, a aujourd'hui le sentiment personnel d'être «à la place où il doit être». «Serein» quant à l'issue du recours intenté au tribunal par Georges Mothron (son prédécesseur à la mairie) pour faire annuler l'élection, le socialiste explique vouloir «remettre en place le lien de confiance» avec le personnel municipal et «garder un lien de proximité» avec la population. Il entend aujourd'hui respecter ses engagements de campagne (sa «petite bible de 16 pages»). En ce qui concerne le programme de rénovation urbaine, il annonce le gel des démolitions, le temps de procéder aux reconstructions. La tour du 3, allée Beethoven ne sera pas démolie. Il espère pouvoir annuler le projet de centre commercial sur le terrain Henri-Barbusse et réorienter la mission de la police municipale.

La Gazette du Val-d'Oise : Vous semblez un peu fatigué...
Philippe Doucet : J'ai fini à une heure du matin cette nuit, avec un bureau municipal et 300 parapeurs à signer...

C'est toujours comme ça ?
C'est très très dense oui, il y a beaucoup de choses à déboulonner. Il faut régler les problèmes de finances, les dossiers de rénovation urbaine, recevoir les collaborateurs, faire le tour des personnels...

Qu'est ce qui vous a le plus frappé depuis que vous êtes élu ?
L'attente extrêmement forte des

de le respecter. Avec ces rencontres de rue, je veux rester dans la proximité, être accessible à tous. À l'intérieur de la mairie, ce qui me frappe, c'est l'attente du personnel, forte, l'envie de rebondir, de tourner une page.

Vous parlez d'un vote clair et sans ambiguïté, mais Georges Mothron vient de diffuser un tract où il met en cause la campagne des socialistes, vous accusant d'avoir dépassé les frais de campagne autorisés par la loi, d'avoir commis des irrégularités lors du vote. Que répondez-vous à ces attaques ?
Que Mothron est un mauvais perdant. C'est ma septième campagne, donc mon septième compte de campagne. On n'est pas né de la dernière pluie, on sait comment ça marche. Ensuite, sur les irrégularités, tout cela est un tissu de mensonges. Aucune irrégularité n'a été consignée dans les procès verbaux signés par ceux qui ont tenu les bureaux, au soir du vote. Ce sont donc des attestations de colistiers de Georges Mothron, après coup, pour monter quelque chose autour de ça. Mais moi, je suis tranquille par rapport à ça. Et puis, il y a le tribunal administratif et éventuellement le Conseil d'État sur le reste des éléments. Nous, on est sereins.

Georges Mothron semble dire qu'il y aura de nouvelles élections...
Il essaye d'être dans une logique de perturbation. Le juge tranchera mais on est confiant. En plus, dans notre mémoire de défense, on évoque l'utilisation du personnel municipal et le faux tract distribué sur un soi-disant soutien de Franck Galan (Ndr, en tant que directeur d'école, alors chef du groupe Ps au conseil municipal).

Pour revenir sur les élections, vous avez vraiment cru à votre victoire quand au soir du 1^{er} tour vous aviez près de 3 000 voix de retard sur Georges Mothron (35,54% contre 46%) ?
J'ai surtout cru à ma victoire au soir

«Je veux garder un lien de proximité avec les Argenteuillais»

d'Argenteuil. Ce qui m'a frappé, à l'extérieur de la mairie, c'est la gentillesse des gens, le nombre de félicitations. Je vois des gens heureux. Cela fait plaisir. Je souhaite garder ce lien avec les Argenteuillais. Je vais faire mes premières réunions de rue, le 18 avril au Val Nord et le 19 au Val Notre-Dame, avec une tente, ou un barnum, dans la rue, pour garder ce lien. C'était un mes engagements de campagne. J'ai bien l'intention

du premier tour ! J'aurais dû parler avec tout le monde une caisse de Bourgogne, que j'adore. Tout le monde, pas mon équipe mais les copains de la fédé, les autres élus, étaient convaincus qu'on allait perdre, et moi qu'on pouvait gagner. Pour une raison simple, c'est que Mothron aurait dû gagner au premier tour. Les maires sortants qui ont bien fait leur job ont été élus au premier tour. Georges Mothron n'avait pas de



Philippe Doucet, vendredi dernier à Cergy.

liste Front National, il était maire sortant et avait cannibalisé une partie du Mouex. En face, il y avait trois listes à gauche. Et il y a eu des taux de participation importants dans des quartiers qui lui sont favorables comme les Coteaux.

Avez-vous ressenti un sentiment de revanche au soir de la victoire, après les difficultés de la campagne, après les précédentes défaites électorales (à Cormeilles-en-Parisis) ?

La revanche n'est pas le sentiment qui m'anime. Ce n'était pas la joie comme quand on a gagné un match de foot. C'est un sentiment de responsabilité, de ce qu'on doit à l'ensemble des Argenteuillais. Et peut-être un sentiment plus personnel d'être à la place où vous devez être. Vous parlez de mes défaites. D'abord on apprend de ses échecs. Ensuite, j'ai été élu en 2004. Donc j'ai réussi mon arrivée sur Argenteuil, j'ai réussi à être désigné par le parti socialiste et je cite souvent Malek Boutih qui me disait : «Philippe, tu ne crois quand même pas que gagner une ville de 100 000 habitants va être une promenade de santé».

J'ai le sentiment qu'il faut correspondre à son territoire. Quand je met les choses en perspective, l'échec à Cormeilles, c'est la non-adéquation de l'homme et du

territoire. Il faut être en phase avec la population, ce qu'elle attend et ce qu'on a envie de lui projeter. C'est une alchimie particulière. Moi, en fait, je me sens bien à Argenteuil depuis le premier jour.

Aujourd'hui, mon rôle était est de faire émerger Argenteuil sur le territoire. La communauté d'agglomération d'Argenteuil-

«Pour gagner, il faut correspondre à son territoire.»

Bezons, c'est 130 000 habitants ; ça doit être reconnu, pas plus mais aussi pas moins que ce que c'est.

Alain Leikine (qui menait une liste dissidente du Ps au premier tour et qui n'a pu se maintenir au second faute d'avoir fait 10%), vous a-t-il félicité pour votre victoire ?
Bien sûr que non.

Vos relations avec lui sont... ?
Inexistantes.

Vous le regrettez ?
Non. Je lui ai tendu la main après le premier tour. Je l'ai fait dans le sens de l'intérêt général de la gauche. Mais son objectif était

autant de nous faire perdre que de gagner. Il a perdu. Les Argenteuillais ont tranché. C'est net et sans bavure.

Il est conseiller général d'Argenteuil. Cela ne risque-t-il pas de peser sur l'avancement de certains dossiers ?
Non. J'y ai veillé et j'y veillerai.

L'équipe municipale s'est constituée. Faouzi Lamdaoui n'est pas votre premier adjoint, contrairement semble-t-il à l'accord passé lors de la convention nationale du Ps.

Il était clair dans ma tête, depuis toujours, que Chantal Collin était ma première adjointe. Et l'accord n'était pas simplement sur une logique de premier adjoint. Il est apparu naturel à tout le monde, y compris à Faouzi, que Chantal Collin devait être la première adjointe.

La délégation, relations internationales, échanges culturels, jumelage et développement des cultures du monde (Maison des cultures du monde)...
C'est sa proposition.

Ce n'est pas une façon de lui attribuer un rôle qui l'éloigne de la gestion des dossiers, comme le dit l'opposition ?

Il est 2^e adjoint, vice-président de l'agglomération, il a son bureau au bout du couloir où je suis. Je l'ai tous les jours au téléphone... Et je tiens beaucoup à la Maison des cultures du monde. Argenteuil doit exister hors d'Argenteuil.

Je veux qu'on ait un lieu de partage, d'échanges sur tout ce qui constitue Argenteuil, au vu des différents flux migratoires.

Finale, sur la durée, Sarkozy aura peut-être rendu service à Argenteuil. En ayant stigmatisé la ville et ses habitants, il nous

oblige à travailler sur ça. Il faut qu'on montre une autre image d'Argenteuil.

Nous allons aussi lancer un festival culturel au mois de juin, où on valorisera toutes les associations culturelles de la ville.

Faouzi Lamdaoui se positionne pour les législatives de 2012, est-il le candidat naturel du Ps pour Argenteuil ?

2012, primo c'est lointain. Ensuite, selon les principes du Ps, ce sont les militants de la circonscription qui trancheront. Qu'il ait envie de se positionner, ça me paraît évident. Il était candidat il y a un an, ça me paraît naturel qu'il ait envie de nouveau d'être candidat.

Argenteuil

Et vous, ça vous intéresserait un poste de député ?
Les journées n'ont que 24h, et aujourd'hui, j'ai largement de quoi m'occuper.

En matière de logements et de rénovation urbaine, vous avez parlé de gel des démolitions le jour de votre élection.

On est face à une crise du logement. Je suis interpellé tous les jours. Les gens attendent la fin du conseil municipal pour me parler de leurs dossiers. Argenteuil a d'abord besoin qu'il y ait des constructions de logements, de tous types et, comme on l'a écrit, qu'il y ait des parcours résidentiels, qu'on puisse loger des Sof aux classes moyennes supérieures. Ça va du logement d'urgence à l'accès à la propriété, en passant par le logement social, l'accès social à la propriété.

On va utiliser tous les leviers. On maintiendra le taux de logements sociaux à 37%. On a pesé les choses. On a un projet municipal, une petite bible de 16 pages qui nous engage devant les Argenteuillais.

Qu'est-ce qui change ?

Ce qui change, c'est que Mothron était dans une logique de nettoyage social, avec 350 logements détruits et pas un de reconstruit. Donc, déjà, j'ai dit qu'on arrêterait les destructions, qu'on reconstruirait et qu'on construirait. Je ne veux pas qu'il y ait de destruction de Beethoven

(Nour, 3, allée Beethoven, aux Musiciens). J'ai maintenu tous les permis de construire sur l'accès à la propriété. Je vais recevoir tous les promoteurs.

Que va-t-il se passer sur Joliot-Curie ?

J'ai dit qu'on ne détruirait pas Joliot-Curie. C'est clair. Mais qu'on n'est pas opposé à la rénovation urbaine. Et qu'elle ne peut se faire qu'avec les habitants.

L'engagement d'un espace vert sur le terrain Henri-Barbusse où est programmé un centre commercial, sera tenu ?

Les berges de Seine sont un enjeu majeur. J'en ai reparlé avec Jean-Paul Huchon (Nour, président Ps du Conseil régional) il y a deux jours, j'en ai reparlé au Conseil général avec Jean-Pierre Muller, qui est vice-président en charge des infrastructures.

Concernant Henri-Barbusse, le projet existant, qui est très engagé, ne nous convient pas. On l'a toujours dit. On n'a pas changé d'avis. Je vais rencontrer le promoteur, très vite, pour voir ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Tant que le béton n'a pas coulé, je me bats.

Quid de l'hôpital, qui souffre d'un fort déficit, et pour lequel le contrat de retour à l'équilibre prévoit 160 suppressions de postes ?

L'hôpital, c'est compliqué, parce qu'il a une autonomie relative. Selon



Philippe Doucet félicité par ses troupes le soir du 2^e tour.

ce que m'a dit le directeur, il y a déjà eu 120 à 140 postes supprimés avant que j'arrive. En fait, c'est l'agence régionale d'hospitalisation qui dirige de facto tout cela. Je me battrais pour la défense de cet hôpital, mais sachant qu'on est dans une logique de politique gouvernementale, on n'est pas seuls maîtres à bord.

La mission des policiers municipaux restera la même ?

Non, je leur ai déjà dit, Nicolas Bougeard est l'adjoint en charge de cela. Dans les six semaines qui viennent, ils doivent présenter un plan pour la mise en place d'une police de proxi-

mité sur la ville, en coordination avec la police nationale. Ils vont

«Des colliers de fleurs aux policiers municipaux.»

faire de l'ilotage, dans les quartiers, ce que la police nationale ne fait plus depuis qu'ils ne sont plus en police de proximité.

Une mission peut-être plus difficile que de mettre des Pv ?

Plus valorisante aussi. Je pense que quand vous êtes ilotier, vous êtes

apprécié de la population, plus que quand vous mettez des amendes. La mission que je leur assigne, c'est que les habitants des quartiers leur offrent des colliers de fleurs ! C'est leur objectif. Nouer un contact pour sécuriser tranquillement les quartiers.

Une police municipale peut suppléer une police nationale ? Elle n'a pas les mêmes compétences. Ils ne sont pas armés.

À Cergy, c'est ce que fait Dominique Lefebvre et cela marche bien. Sauf erreur de ma part, les bobbies britanniques ne sont pas armés et cela ne les empêche pas d'être respectés. On est respectés par le rôle qu'on a, pas parce qu'on a une mitrailleurse lourde.

D'autres choses qui vont se mettre en place ?

Une quinzaine commerciale, que nous allons aider. Tous les commerçants vont être reçus en mairie. La ville peut faire des choses, en matière de publicité, d'animations, de fermeture de voies. La municipalité précédente a laissé mourir les commerces. Ils ont maintenant un adjoint qui leur est dédié, Adel Jeddi. Je veux que le commerce vive à Argenteuil. Que ceux qui sont là vivent mieux et qu'on en accueille d'autres.

Propos recueillis par Daniel CHOLLET